

Protéger les enfants des substances toxiques

Poupées

Les poupées sont souvent en plastique ou en matières synthétiques. Elles portent des vêtements, bijoux et/ou contiennent des composés électroniques. On peut y trouver des traces d'hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) cancérogènes, de phtalates suspectés d'être perturbateurs endocriniens dans les plastiques souples, de nonylphénols dans les parties textiles ou d'antimoine.



Conseils

- Attention aux poupées miniatures, considérées comme des articles de décoration, et moins bien réglementées que les jouets
- Préférez les poupées en tissu, laine, jersey coton aux poupées en matériaux synthétiques
- Aérez ou lavez (si possible) les poupées avant utilisation
- Évitez les poupées parfumées



Conseils

- Vérifiez la solidité du produit et recherchez l'indication DIN 53160 (résistance à la sueur et la salive)
- Préférez les fibres naturelles, labellisées Oekotex 100 ou 1000 par exemple
- Lavez si possible le produit avant usage
- Prudence avec les articles de décoration et les cadeaux publicitaires

Peluches

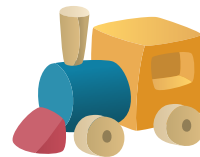
Peluches et doudous, surtout ceux à poils longs ou rembourrés en synthétique peuvent contenir des HAP, des traces d'azurants optiques (qui peuvent pénétrer dans la peau et favoriser des rougeurs au soleil), et d'antimoine (plus rarement).

Jouets en bois

Certains jouets, en bois brut par exemple, sont sans danger. Les jouets en bois contreplaqué peuvent contenir des traces de formaldéhyde. On peut aussi trouver des métaux (plomb, cadmium, nickel) dans les pigments des peintures utilisées pour le bois.

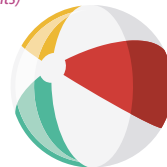
Conseils

- Préférez le bois brut autant que possible
- Choisissez de préférence des produits sans vernis
- Aérez les jouets avant usage pour laisser dégazer les composés organiques volatils (COV)
- Aidez-vous des labels (Spiel Gut, FSC, etc.) et des indications d'âge



Conseils

- Ne laissez pas un jeune enfant dormir avec un jouet « squishy » ou le mettre à la bouche
- Fiez-vous aux labels
- Évitez les produits dégageant une forte odeur, qui peuvent indiquer la présence de phtalates (plastifiants) ou de HAP



Jouets en plastique

Certains jouets gonflables ou en plastique souple peuvent contenir du PVC et des phtalates. Seuls 3 phtalates sont interdits dans tous les jouets, d'autres sont réglementés dans les jouets destinés à être mis à la bouche. Les HAP sont présents dans les plastiques durs. Prudence avec les jouets squishy très à la mode, qui peuvent contenir des substances irritantes pour les yeux et les voies respiratoires, et des parfums irritants.

Dessin, cosmétiques, slime

Feutres, peinture, slime, pâtes à modeler, bijoux, peintures au doigt, craies, peuvent parfois contenir de l'aniline (cancérogène probable), de la méthylisothiazolinone (conservateur allergène) et parfois des libérateurs de formaldéhyde (irritant respiratoire). Les préparations maison pour slime contiennent de l'acide borique (toxique pour la fertilité). Les cosmétiques contiennent parfois des parfums, colorants, conservateurs, et les bijoux des traces de métaux (dont le nickel, allergène). La liste d'ingrédients est indiquée sur les cosmétiques, les gels douche, savons etc.

Conseils

- Évitez les jouets parfumés : certains parfums peuvent être allergènes
- Préférez les colorants alimentaires ou issus de plantes et sans conservateurs
- Essayez des alternatives : pâte à sel maison, pâte à modeler labellisée



Conseils

- Évitez les tablettes et les jouets connectés pour les petits
- Limitez les jouets électroniques et à pile pour les petits
- Méfiez-vous des consoles de jeux dernières générations : elles fonctionnent en Wifi
- Éteignez les appareils et coupez les émissions autour de l'enfant
- Pas de 3D avant 6 ans, à limiter avant 13 ans
- Ne laissez pas un enfant exposé aux LED des écrans le soir ou la nuit

Jouets électroniques, électriques & écrans

Les écrans sont déconseillés par le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) avant 3 ans. Les jouets connectés sont très prisés. Pourtant, selon l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), ils augmentent l'exposition des enfants aux radiofréquences, qui impacteraient les fonctions cognitives, le bien-être et l'attention des enfants. L'ANSES estime que l'exposition à la lumière bleue des écrans la nuit porte atteinte à la rétine et trouble le sommeil.

Protéger les enfants des substances dangereuses

Quel est le problème ?

Malgré des progrès, trop de jouets, par définition au contact direct de l'enfant, contiennent des produits chimiques, qui même à petite dose peuvent être dangereux pour lui. Les jouets les plus populaires sont plus susceptibles de faire l'objet de contrefaçons et donc de présenter un risque. Parmi les substances préoccupantes : des phtalates (plastiques souples, parfums) et autres perturbateurs hormonaux, du formaldéhyde (bois contrecollé), irritant des voies respiratoires et polluant de l'air intérieur, des HAP (cancérogènes) ou encore des conservateurs allergènes (MIT, CMIT). Traces de métaux, solvants, parfums et maintenant exposition aux champs électromagnétiques sont à considérer également. La présence dans des plastiques recyclés de composés toxiques interdits est un nouveau sujet d'inquiétude. Des alternatives se développent pourtant pour les jouets des plus petits notamment.

Pourquoi les enfants sont-ils particulièrement vulnérables ?

Les enfants sont plus sensibles aux expositions à des substances chimiques étrangères à l'organisme humain car leurs systèmes nerveux, immunitaire, endocrinien etc. sont en développement donc immatures. Même à faible dose, les polluants peuvent agir sous forme d'effet « cocktail ». Ils peuvent notamment perturber l'équilibre hormonal de l'enfant et avoir des conséquences à long terme sur le système reproducteur ou l'apparition de troubles du comportement ou autres pathologies telles que des allergies et troubles respiratoires. Les jouets contribuent à la pollution de l'environnement de l'enfant.